

# BIG FIRE SALE

We are selling out the partly damaged stock, which was saved from the fire of APRIL 8.

at greatly reduced prices.

Lots of Goods, as good as ever, only slightly soiled, to be had at prices which will astonish you.

## SALE NOW ON

COME EARLY AND SECURE THE BEST BARGAINS  
TIGNISH TRADING CO. LIMITED

### L'AME DE ROLAND

plissait...  
Les cadavres, transportés dans les maisons en deuil, étaient étendus sur des lits, et la veillée funèbre commençait.  
De toutes parts s'élevaient de moroses incantations, des chants douloureux, la sombre misère de la tombe, et les flammes vacillantes des torches teintaient, de pourpres lueurs, des faces pâles et glacées.  
Mais alors un cri de stupéur s'échappa de toutes ces poitrines brisées, un nom circula d'un bout à l'autre du village, et les ruines de l'église tremblèrent, et la nuit parut s'obscurcir davantage...  
—Symphonien ! Le prêtre Symphonien !...  
Nul n'avait aperçu le digne pasteur, traîné brutalement par les soldats de Richard le Borgne.  
Nul ne savait qu'il était prisonnier, c'est-à-dire infailliblement promis à la torture.  
On supposait qu'il avait péri dans les flammes, ou qu'il était mort de la main des huguenots. Et cette irréparable perte était un surcroît de malheur pour la population.  
Mais son corps ne gisait pas parmi les autres.  
L'excellent prêtre avait disparu. Et les fidèles entrevirent la vérité. Symphonien était au pouvoir du sire d'Aubépin.  
Sans guide, sans soutien, sans es homme d'élite qui leur avait appris à adorer Dieu, à aimer le Christ rédempteur incarné dans l'Eucharistie, sans ce ministre qui, l'Evangile aux lèvres, avait fait d'eux des catholiques fervents, animés de la foi la plus vive, qu'alliaient-ils devenir ?  
Aurait-ils la force, désormais, de résister aux persécutions des huguenots ? Ne perdraient-ils pas leurs croyances, au contact de ces redoutables calvinistes dont ils réprouvaient cependant la doctrine ?  
Et déjà, un grand trouble les saisissait. Une vague faiblesse s'infiltrait en leur âme, et la peur, une peur mal définie, les prenait.  
Mais Gillette avait deviné ce qui se passait en eux.  
Fière et superbe, elle tendit son bras droit vers le choeur, et ceux qui se trouvaient encore dans l'église aperçurent, stupéfaits, la statue de la vierge, cette rustique image taillée au couteau, toujours revêtue de ses légers tissus et parée de sa tunique à paillettes d'or.  
Le feu par un hasard providentiel, avait épargné. Celle pour qui s'étaient épanouies les fleurs aux fenêtres des logis, pour qui des jonchées avaient été faites. Celle dont les bannières et les guirlandes devaient célébrer la grâce, et ses traits colorés semblaient sourire.  
—Regardez ! s'écria Gillette. N'est-ce pas un gage de la promesse divine ? Notre bonne Mère est intacte. Si Dieu nous le conserve, c'est pour nous dire d'espérer. Que craignez-vous donc ?...  
Guillaume et Anne Le Huic se

taisaient, impressionnés par l'attitude de leur enfant.  
De douces larmes glissaient lentement sur leur joues hâlées.  
Les premiers, ils se laissèrent tomber aux pieds de la statue, dans les cendres encore chaudes, et joignirent les mains avec ferveur.  
Tous les imitèrent.  
Et une même prière s'échappa de leur coeur.  
Vierge Marie, dirent-ils, sainte madone, sauvez notre pasteur, sauvez Symphonien !...  
—Vierge Marie, supplia Gillette, dites-nous qu'il ne mourra pas, qu'il vivra pour achever son oeuvre apostolique !... Mais si le martyre doit couronner sa vie terrestre, dites que vous l'assisterez à ses derniers moments ! Faites que son âme monte jusqu'à ce Christ que nous défendons et pour lequel nous saurons tous périr ! Nous vous aimons Vierge bénie, et plaçons notre confiance en vous. Intercédez auprès de notre Père pour le salut des catholiques, pour le triomphe de la religion.  
Ils restèrent longtemps prosternés devant cette figure symbolique, et quand ils se relevèrent, une ardeur nouvelle s'était emparée d'eux.  
Un sang plus vif circulait en leurs veines. Leurs yeux brillaient d'un éclat singulier.  
Toute crainte s'évanouissait en face du devoir à accomplir, et ils se sentaient prêts à marcher à la mort, comme autrefois les chrétiens dans l'arène.  
Gillette était leur bon ange, leur étoile, leur salut.  
A sa demande, ils enlevèrent, de son socle, la statue de la Vierge, et la transportèrent dans la plus grande maison du village.  
La nuit se passa, pour ces pauvres gens, en prières et en larmes, derniers adieux adressés aux défunts.  
Dès l'aube, les cadavres furent pieusement ensevelis et d'humbles croix de bois marquèrent l'endroit où, éternellement, ils devaient reposer.  
Alors, n'ayant plus d'église pour accomplir leurs dévotions, n'ayant plus de prêtre pour leur adresser la bonne parole, n'ayant plus d'autel pour y recevoir l'hostie, n'ayant plus rien au monde que leur foi en la religion catholique, les habitants de Sauverterre prirent la statue et, précédés de Gillette qui leur indiquait le chemin, la portèrent à un quart de lieue du village, au fond d'une grotte creusée dans le roc.  
C'était un lieu désert, à l'abri des regards, et Gillette y avait songé tout de suite.  
Ce temple improvisé remplacerait la pauvre église détruite et la Vierge serait bien là, entourée de fleurs sauvages qui lui feraient une parure naturelle, sous une voûte solide, hors de toute atteinte.  
Une source jaillissait à deux pas de la grotte et baignait, de ses eaux cristallines, les quelques arbustes

qui grimpaient au flanc du rocher-leur communiquant une sève tou jours vivace, et jetait une agréable fraîcheur sur le sable rougeâtre, semblable à un moelleux tapis tissé par des doigts invisibles.  
La Vierge allait être chez elle, dans cette chapelle primitive que la dévotion des fidèles ornerait de ses prières, et lorsqu'elle fut placé sur le quartier de granit qui lui servait de piédestal les villageois partirent, jetant un regard de confiance à leur divine protectrice.  
..Cependant, au milieu de ces divers événements, Guillaume Le Huic n'oubliait pas le courageux gentilhomme qui s'était dévoué pour sa fille.  
Il se demandait pourquoi Roland d'Aubépin, huguenot, élevé par son père dans la doctrine calviniste, avait pris le parti des catholiques.  
Quelle raison le poussait ainsi à braver le courroux du châtelain ?  
Il n'avait pas hésité à exposer sa vie en jetant un cri d'alarme, en cherchant à soustraire des papistes —ainsi que les nommaient les protestants—aux attaques d'une troupe de bandits.  
Pourquoi ?  
Faisait-il donc cause commune avec les ennemis de la Réforme, ou bien, un motif que Guillaume ne pouvait s'expliquer l'obligeait il à leur venir en aide ?  
—Je suis avec vous, avait dit Roland.  
Et ces paroles plongeaient le vieux Le Huic dans de laborieuses réflexions.  
Le fils du sire d'Aubépin combattant au milieu des catholiques, c'était la victoire presque assurée sur le sire d'Aubépin lui-même. C'était un allié puissant qu'il fallait ménager à tout prix, avec lequel on devait s'entendre, afin de mettre un terme à ces hideuses persécutions.  
Guillaume résolut de s'en ouvrir à Gillette, de faire appel à ses lumières et de n'agir que d'après ses sages conseils, car il s'inclinait volontiers devant la supériorité naturelle de son enfant.  
Mais Gillette ne put rien lui apprendre.  
Roland l'avait sauvée d'une mort atroce, et son coeur lui vouait une juste reconnaissance.  
—Je prierai pour lui ! répondit elle. Je prierai pour le fils de notre ennemi, afin que Dieu le préserve de tout danger !...  
à suivre

### Joseph E. Gallant

—Agent for—  
FARM MACHINERY OF ALL KINDS  
Cream Separators, Waggon, Cow stanchions, Harness, Washing machines, etc., etc.  
I have always a well assorted stock of the above and will be pleased to quote prices and terms to all.  
I have moved my stock to Mick Christopher's shop where I will be found every Tuesday, Thursday and Saturday, and other special days.  
Ap. 6. 3 m. p.

**TRILBY SHOE CREAM**



**SELF-OPENING HINGED COVER TIN**  
Just press the sides and the cover springs open like the cover of a match case.  
Only 10 cents everywhere.  
EVERETT & BARRON CO.,  
AMHERST, N. S.  
Also makers of the famous

### Bernard Hotel

Theo Bernard, Prop.  
Conveniently located and connected on the "Comfort Principal"  
Rates moderate  
Livery Stables in connection  
Tignish P. E. I.  
F. J. Bernard,  
MARCHAND-TAILLEUR  
A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de dernière qualité  
PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI  
Tignish, P. E. I.

### WANTED

A reliable man to sell HARDY CANADIAN CROWN STOCK in Tignish and Prince Co.  
Start now at the best Selling Time.  
Send for list of SPRING OFFERINGS, and terms to agents.  
Liberal Commissions Handsome Free Outfit.  
STONE AND WELLINGTON  
The Fonthill Nurseries.  
(Established 1837)  
TORONTO.

### This washer must pay for itself

A man tried to sell me a horse once. He said it was a fine horse and had nothing the matter with it. I wanted a fine horse, but, I didn't know any thing about horses much. And I didn't know the man very well either.  
So I told him I wanted to try the horse for a month. He said "All right, but pay me first, and I'll give you back your money if the horse isn't alright."  
Well, I didn't like that. I was afraid the "Our Gravity" horse wasn't alright design gives and that I might have greatest convenience to whistle for my fence, as well as money if I once part case of operation ed with it. So I didn't with quick and buy the horse, al- thorough work. though I wanted it Do not overlook badly. Now this set the detachable tub me thinking.  
You see I make Washing Machines —the "1900 Gravity" Washer.  
And I said to myself, lots of people may think about my Washing Machine as I thought about the horse, and about the man who owned it.  
But I'd never know, because they wouldn't write and tell me. You see, I sell my Washing Machines by mail. I have sold over half a million on that way. So, thought I, it is only fair enough to let people try my Washing Machines for a month before they pay for them, just as I wanted to try the horse.  
Now, I know what our "1900 Gravity" Washer will do. I know it will wash the clothes, without wearing or tearing them, in less than half the time they can be washed by hand or by any other machine.  
I know it will wash a sub full of very dirty clothes in six minutes. I know no other machine ever invented can do that without wearing the clothes. Our "1900 Gravity" Washer does the work so easy that a child can run it almost as well as a strong woman, and it don't wear the clothes, fray the edges nor break buttons, the way all other machines do.  
It just drives soapy water clear through the fibres of the clothes like a force pump might.  
So, said I to myself, I will do with my 1900 Gravity Washer, what I wanted the man to do with the horse. On ly I won't wait for people to ask me. I'll offer first, and I'll make good the offer every time.  
Let me send you a "1900 Gravity" Washer on a month's free trial. I'll pay the freight out of my own pocket and if you don't want the machine after you've used it a month, I'll take it back and pay the freight, too. Surely that is a enough, isn't it.  
Doesn't it prove that the "1900 Gravity" Washer must be all that I say it is ?  
And you can pay me out of what it saves for you. It will save its whole cost in a few months in wear and tear on the clothes alone. And then it will save 50 to 75 cents a week over that on washwoman's wages. If you keep the machine after the month's trial, I'll let you pay for it out of what it saves you. If it saves you 60 cents a week, send me 50c a week till paid for. I'll take that cheerfully, and I'll wait for my money until the machine itself earns the balance.  
Drop me a line to-day, and let me send you a book about the "1900 Gravity" Washer that washes clothes in six minutes.  
Address me personally  
F. E. MORRIS, MGR.  
Nineteen Hundred Washing Co.,  
357 Yonge Street, Toronto, Ont.  
Factory 79-81 Portland St.

**NOTICE**  
Notice is hereby given that all parties who trespass on my wood and at Palmer Road, causing destruction to the young trees by cutting and hacking for sap, will be prosecuted to the full extent of the law. Many of the miscreants who already caused great damage are known and will be dealt with accordingly.  
William B. Handrahan  
Harper Road,  
March 4th, 1915.

**D. R. PURDY, DENTIST**  
ALBERTON, P. E. ISLAND  
Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

### LIBERAL CONVENTION Prince County

A general Convention of the Liberals of Prince County will be held in Summerside on  
**SATURDAY, APRIL 24TH**  
for the purpose of choosing a candidate to represent the Liberal interests in the coming Dominion election. A full attendance of delegates is respectfully requested.  
Delegates by the regular morning trains will kindly come to St. Paul's Hall direct from the station.  
The train from east will be held until 3 p.m.  
JOHN J. McNALLY, President East Prince  
F. J. BUOTE, Vice President West Prince.

### Insurance

It is better to be insured than SORRY  
FIRE ACCIDENT LIABILITY  
LIVE STOCK SICKNESS LIFE  
For \$5.00 on \$1,000. you protect yourself against loss through Accident and Sickness. It pays the doctor's bill and then SOME

### THE LONDON GUARANTEE & ACCIDENT CO., LIMITED

offers you many advantages not obtainable elsewhere.  
Special Accident Policy  
Paragon Extended do  
Complete Disability do

### WHAT ABOUT YOUR HOUSE AND BARN ?

Have you any Insurance on your Buildings  
**FOR ONE CENT**  
a day you can have that comfortable feeling that your house and barn are insured. That's about all  
**A 1,000 POLICY**  
will cost in most cases

### THE QUEEN INSURANCE

has a reputation all by itself.  
What about insurance on your life? Have you provided for your wife and children? If you were suddenly called would your dear ones be sheltered from want?  
**THINK IT OVER**  
Write, Call or Telephone  
**F. J. Buote,**  
General Insurance Agent  
**TIGNISH P. E. ISLAND**  
All claims settled from this office, without the trouble of ending outside for appraisers.

### VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE.

Archevêché de Québec, 1er août 1913  
Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.  
L.-N. ARCH. DE QUÉBEC.  
**A. TOUSSAINT et Cie,**  
FABRICANTS DU VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE  
IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX ÉTRANGERS  
DEPOSITAIRES GÉNÉRAUX DU VIN DES CARMES  
181 Rue St. Paul QUEBEC.